

la tête d'un homme au visage glabre; qui est représenté de face, coiffé d'une sorte de turban; le torse nu, seul visible, émerge d'une avancée de char traitée de façon aberrante. Ce personnage (1) brandit un fouet et tient fermement dans la main gauche, placée à hauteur de la taille, des rênes qui maintiennent deux chevaux dressés, représentés de profil de part et d'autre du conducteur. Il convient d'observer que les têtes et les pieds de devant des chevaux sont dirigés vers la tranche du monument (Pl. XV, 18 b); le sculpteur ayant évité les parties saillantes, trop fragiles. Il est à noter que les chevaux sont sellés et qu'ils ne sont pas attelés. La selle composée d'une armature de bois (?), pourvue d'un revêtement de cuir à décor quadrillé, entouré d'une bordure de petits carrés, repose sur un tapis de selle, orné d'un rang de perles (cheval de droite), et de petits cabochons rectangulaires à pointes de diamant (cheval de gauche). La selle est assujettie à l'aide d'une sous-ventrière à décor quadrillé et maintenue en position par la longe de poitrail et la longe de croupière; la bride (2) s'orne d'une touffe de crins. La crinière apparaît soigneusement taillée. Entre la croupe des chevaux apparaît un bloc à pans octogonaux dont on ne s'explique pas la destination; à moins qu'il ne s'agisse, ce qui est peu probable, de la représentation aberrante d'un char à roue unique (3).

(1) Le cocher du char de Sūrya Aruṇa, frère de Garuḍa, devait à la disgrâce d'une naissance prématurée le fait d'être privé de jambes. La représentation d'Aruṇa, telle qu'elle apparaît sur le monument du Khair khaneh est très naturelle, les jambes du conducteur paraissant dissimulées par l'avancée du char.

(2) Il ne s'agit pas d'un licol; mais bien d'une bride pourvue d'un mors.

(3) Chapitre 125 du *Matsya-purāna*, vers 38 à la fin. Cité par NALINI KANTA BHATTASALI, M. A., *Iconography of Buddhist and Brahmanical Sculptures in the Dacca Museum*, Dacca, 1929, p. 161-162. — Voir représentation d'un char du dieu solaire à une roue dans P. PELLIOU, *les Grottes de Touen-houang*, V, pl. CCLXVI.